

# Fire Paradox vu par les praticiens

Bernard Lambert, animateur du Réseau Brûlage dirigé :

*"Grâce à Fire Paradox, nous avons renouvelé notre savoir-faire, mais aussi notre savoir-dire"*

« Le Réseau Brûlage Dirigé est un réseau réunissant des praticiens qui se servent du « feu » comme outil de gestion. A ce jour, en France, 26 équipes institutionnelles sont basées sur le pourtour méditerranéen et jusque dans les landes de Gascogne.

Ce réseau, créé dans les années 1990, a pour but d'instaurer un dialogue avec la recherche et, en retour, d'assurer la diffusion des connaissances. Il participe ainsi à la mutualisation de toutes les expériences en la matière, à la mise en place des formations, à la sensibilisation des élus et, enfin, à l'adaptation de la législation à l'emploi du feu.

Le Réseau connaît chaque année des moments forts à travers des journées plénières de trois à quatre jours qui ont lieu dans un des départements d'accueil et qui sont de véritables sessions de formation s'adressant aux praticiens.

Le succès est au rendez-vous puisque, d'une cinquantaine de participants au début des années 90, nous sommes aujourd'hui pratiquement 200 à 250 et, surtout, ces sessions réunissent une grande diversité d'acteurs et de partenaires, dont l'essentiel, les deux tiers, sont composés de pompiers, de forestiers et des services de l'administration et, le reste, de pastoralistes, environnementalistes et j'en passe.

Ce lien du réseau avec la recherche n'est pas nouveau, les premiers programmes de recherche — qui ont débuté dans les années 1998 avec un premier projet européen « Fire Torch » — ont assis une étroite collaboration entre les différents partenaires pour donner à l'emploi du feu ses lettres de noblesses.

Un travail a été mené sur les recueils d'informations sur les chantiers, sur une base de référentiel avec des cas types et enfin sur un outil d'aide à la décision.

Cela a également permis d'avancer, relativement bien en France, sur l'utilisation du feu dans les séquences techniques pour gérer les milieux.

Lors des 19<sup>e</sup> Rencontres du Réseau, qui ont eu lieu à Carpiagne, dans les Bouches-du-Rhône, en 2008, on a pu constater que le lien formel entre monde de la recherche et monde de la gestion est devenu quasiment permanent, à savoir qu'au moment des plénières, il y a toujours des représentants de la recherche et, systématiquement, des questions très pratiques leur sont posées.

Par exemple, à Carpiagne, a été soulevée la question des conséquences environnementales de la pratique du feu. Tout un catalogue de réponses a pu être donné par l'INRA d'Avignon, grâce à Fire Paradox. C'est ainsi que nous avons découvert que de nombreuses équipes à travers l'Europe travaillaient sur ces problématiques : Grande-Bretagne, Norvège, Suède, Pologne, Ukraine, Allemagne, Pays-Bas... et que dans chacun de ces pays, des partenaires ont travaillé sur une question précise, pouvant concerner aussi bien l'avifaune que les aspects de gestion des habitats naturels. Ainsi, grâce à Fire Paradox, les différentes équipes ont pu enrichir leurs connaissances sur l'écologie du feu, la gestion des écosystèmes ou encore la législation.

D'autres questions posées par les praticiens à cette occasion, tournaient autour des pratiques et des politiques d'accompagnement du brûlage dirigé en Europe. Une réponse a été apportée grâce à un travail réalisé par l'équipe de Madrid sur la question. Cela a permis d'établir des liens avec d'autres équipes de Toscane, de Catalogne, d'Espagne... des échanges de stagiaires et de moyens...

Fatalement, avec l'hiver sec et des brûlages importants sur le massif pyrénéen et le Massif Central, une partie de la population a réagi, avec des blogs et des réactions très intempestives. Il a donc fallu chercher des réponses à la question de la pollution atmosphérique engendrée par les écobuages. Une fois de plus, grâce à l'INRA d'Avignon, une réponse « au second degré » a pu être apportée : « il est vrai que le brûlage pollue, mais, indirectement, il participe probablement à la réduction de l'émission du futur incendie ... on fait de la fumée maintenant, mais il y en aura moins par la suite ! ».

Nous nous sommes également rendus compte que Fire Paradox pouvait apporter des éléments de réponses sur des questions d'actualité, comme par exemple « Quelle sylviculture peut-on envisager dans les formations de pins maritimes pour créer des coupures de combustibles (espacement des arbres entre les houppiers, quels sous-bois peut être toléré par les services de lutte... ) ? »

Fire Paradox est, pour nous, une illustration parfaite de ce lien étroit pouvant exister entre la recherche et des réseaux de praticiens, dans la mesure où ils sont intégrés dans le dispositif par des moyens divers et variés et que la recherche est ainsi capable de répondre très pratiquement aux questions qui se posent au jour le jour.

Il nous permet ainsi de renouveler notre savoir-faire, mais aussi notre savoir-dire. »

B.L.

Bernard LAMBERT  
Animateur du Réseau  
Brûlage dirigé  
SUAMME  
Boulevard  
de la Gare  
66500 Prades  
Mél : bernard.  
lambert@suamme.fr